

Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Group

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages vaudoises

Avec les « Amis des patois vaudois » au Prieuré, à Pully

C'est dans la jolie salle du Prieuré, à Pully, tapissée de scènes vigneronnes par les bons peintres de chez nous Domenjoz et Viollier, que l'Association vaudoise des Amis du patois a tenu sa séance générale et administrative, le 6 mai.

Septante à huitante personnes avaient répondu à l'appel du comité, dont un bon nombre de dames. Noté la présence du colonel Lavanchy et de M^{me} Lavanchy-Cordey.

Après une brève allocution de bienvenue en patois de M. A. Decollogny, président, une évocation de la reine Berthe et un chant, l'assemblée passe à l'ordre du jour.

Le rapport de l'assemblée de Carrouge, par M^{me} Diserens, ainsi que le rapport présidentiel, sont approuvés. M. A. Decollogny y émet entre autres un vœu, celui de charger quelqu'un de la propagande, dans le but d'augmenter le nombre des membres de la « Cantonale ». Il rappelle la remise de la médaille de « Mainteneur » à notre collaborateur Golay-Favre, de L'Orient, et le premier prix obtenu par Oscar Pasche dans le concours de la Radio sur les *Trois Cloches* de Gilles.

L'assemblée se lève pour honorer ses morts, et parmi eux MM. Jean Bron, imprimeur du *Conteur*, et Pierre Chessex.

Par un fâcheux concours de circonstances, la vérification des comptes n'a

pu se faire à temps. M. Nicolier, dévoué caissier, en donne un extrait (nous les publions d'autre part).

La réélection du président et du comité se fait par « carte de membre » à main levée, sans changement. En voici la composition :

A. Decollogny, Lausanne, président ; M. Chappuis, Carrouge, vice-président ; M^{me} Diserens, Lausanne, secrétaire française ; Oscar Pasche, Essertes, secrétaire patoisant ; H. Nicolier, La Forclaz, caissier ; MM. Braillard, Prilly, et Chevalley, Lausanne, membres ; vérificateurs des comptes : MM. Albert Chessex et M. Bossard ; suppléant : M. Turrel.

M. Charles Montandon, président du Conseil des patoisants romands, rappelle la grande fête de Bulle, qui aura lieu les 29 et 30 septembre et prie l'assemblée de présenter les trois candidats qui feront partie du Conseil réélu officiellement. Ce seront MM. Montandon, Decollogny et Pasche.

Enfin, une discussion s'élève au sujet des relations existant entre nos « six Amicales vaudoises » (180 à 200 membres) et le Comité central. M. Montandon revient sur sa proposition de modification des statuts. Voilà trois ans que l'on perd son temps en vaines discussions ; il est soutenu par le soussigné.

Peut-être les présidents de ces Amicales devraient-ils expliquer mieux à leurs membres le rôle — que personnellement nous voudrions voir plus... rayonnant — de la « Cantonale », rôle de coordination et de tâches diverses propres à la défense et illustration du « vilhio devèsà ».

M. Pasche estime que les « Amicales », toutes désireuses de faire partie du comité cantonal, devraient pouvoir

payer 1 fr. par membre et non 1 fr. 50, ces membres payant déjà des cotisations régionales.

Le comité est prié de régler l'affaire au plus tôt !

M. Decollogny prendra les décisions nécessaires pour l'assemblée du Comptoir, *car tous les patoisants se doivent de « tirer à la même corde ».*

Le *Conteur* devant paraître, je ne m'attarderai pas sur la partie familière, qui fut très animée et brillamment ouverte, en patois, par M. Charles Montandon, qui nous lut une évocation pleine d'humour et d'une savoureuse fantaisie historique sur Pully.

On y entendit successivement O. Pasche, procès-verbaux en vieux parler, M^{me} Durnat, notre Vaudoise-Valaisanne si dévouée, MM. Janin, de Monthéron, Chappuis, excellent diseur patoisant, Golay-Favre, H. Nicolier, de La Forclaz, Turrel — les deux Gédéon — Hallada, notre doyen de 90 ans, dans un chant appris en 1874, Mayor, un fidèle de Grandcour, qui nous prie d'aller nous faire... photographier !

Et j'en saute.

R. Ms.

*Communiqué officiel
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Qui est-ce ?

Prix Kissling

Nous avons reçu un travail intitulé *Noutron Rhône*, mais l'expéditeur a omis de joindre la clef, c'est-à-dire une enveloppe fermée dans laquelle il doit donner son adresse. Ce concurrent est vivement sollicité pour envoyer ce pli contenant son identité au président Decollogny, sinon, bernicle pour la médaille...

Pierre Chessex

Nous avons appris avec consternation et une grande tristesse le décès de M. Pierre Chessex, un ami de la première heure de l'Association vaudoise des Amis du patois.

Nous déplorons avec amertume le départ de cet homme instruit et aimable, qui a beaucoup œuvré pour faire connaître notre pays, qui nous a toujours vivement intéressés par ses nombreux travaux de philologie.

La presse quotidienne a déjà parlé des étapes de cette carrière trop courte et énuméré les nombreux travaux qu'il a publiés. Mais nous voulons souligner la gentillesse et l'empressement qu'il mettait à nous répondre quand on faisait appel à lui. Nous nous souvenons tous de la belle conférence donnée au Comptoir, lors de notre réunion de 1953, sur l'histoire des patois romands, avec quelle érudition il a traité ce sujet.

Les nombreux ouvrages sur l'étude des noms, et plus particulièrement ses recherches sur les noms de lieux de la commune de Vallorbe, lui ont valu, en 1953, la médaille du *Prix Kissling*, la première que nous avons délivrée, sous le parrainage de l'Académie rhodanienne des Lettres. Il a fonctionné depuis comme membre du jury chargé de l'examen des travaux de ce concours.

Ce départ nous afflige, et c'est le cœur ému que nous présentons à la famille en deuil, plus particulièrement à son père, notre ami M. Albert Chessex, l'expression de notre sincère et respectueuse sympathie.

Ad. Decollogny.

* * *

D'autre part, M. Maurice Bossard nous écrit :

A côté de sa brillante carrière dans l'enseignement secondaire, le défunt fut de tout temps passionné pour les recherches historiques et linguistiques. La toponymie et l'onomastique du canton de Vaud et de la Suisse romande l'attiraient

tout spécialement. Il laisse ainsi une œuvre importante, que liront ou consulteront avec plaisir et profit tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'histoire et aux faits linguistiques.

Sa mort nous prive notamment d'une étude sur les ethniques (étude des noms donnés aux habitants d'une localité) qu'il s'apprêtait à composer.

A M. Albert Chessex, notre collaborateur, va toute la sympathie émue du *Conteur*.

Philippe de Vargas

C'est avec regret que nous avons appris le décès de notre membre, M. Philippe de Vargas. Nous aimions le rencontrer dans nos réunions et apprécier son affabilité.

M. de Vargas a fait une étude sur le récit du séjour en Chine de Gemelli Careri, le *Giro del Mondo*, en 1695. Ce récit fut mis en doute et notre ancien membre s'est appliqué à analyser cet ouvrage et à rendre cette histoire vraisemblable.

Ad. Decollogny.

L'activité patoisante vaudoise

Elle a été au ralenti dans le Jorat et la Broye ces dernières semaines. Dimanche 8 avril, eut lieu la séance constitutive de l'Amicale du Mont-Pélerin. Le secrétaire Henri Genton présenta un procès-verbal excellemment rédigé en patois et qui fit plaisir (voir ci-dessous). On y salua M^{me} Neyroud, fille du regretté Jules Dénéreaz, de Chardonne, qui fit plaisir aux visiteurs de Savigny en les invitant à souper.

On nomma un caissier, M. Pierre Ducrét, qui se mit de suite à la besogne et encaissa les cotisations de deux douzaines de membres. Et le soir, on se retrouva au collège de Pauilly, où M. Pasche donnait une causerie en français sur le patois, suivie de vieilles chansons du Jorat.

A Châtel-Saint-Denis, la prochaine séance est prévue au Cercle d'Agriculture. En mai, se tiendront les « tenâbliè » des amicales d'Oron, Granges, Lucens et Savigny. Dates non encore fixées.

Onn' Amicala aô Pélerin

Du gran tein on hommo dè sorta dè noutra montagna dzemellîve po avâi tsi no onn' amicala dâo villhio dévesâ, et lè cein qu'è arrevâ. Le demindze 29 janvié on s'è trova : dâi z'hommo, dâi fenne, dâi damusalle aô Café dâa Relais po 14 hâore.

L'assimblîiäie étâi préjidâie pè monsu Patz, segrètèro patésan ; tot è bin zu. L'a queminci pè no betâ dein la tîta que fau pas lassî mourî dinche clli villhio dévesâ. Pu l'avâi apporta avoué li dâi lâvro dè tsanson, et no zin tsantâ. L'îre pardi bin galé. N'in zu assebin dâi solo. Po lé banbeioule : Lambelet a de clliaque dâi z'antipode, Lucien Mouron la trevougne dè saint Dzaquie, avoué lé lulu dè Tserdena ; Davet l'a fé rassovegni à l'écoula quand lou régeint lâo gravâve dè dévesâ lou paté.

Mîmamein monsu lo menistre dè la pérotze è venia. L'avâi apprâ à dévesâ lou paté pè l'Étivaz, et no z'a de otie po no z'incoradzi. Grâmaci bin. Pu Patz l'a demanda s'on volliâve fére onn' amicala et ti l'an étâ d'accô. Adan fallien trova on précaut et l'è Lucien Mouron qu'a éta nomma et qu'îre tot conteint. Po on segrètère que pousse fére lé rassovegni in villhio lingadzo, no zin trova Henri Genton, que vâo no z'écrire tot cein âo picolon. Pu on a decidâ d'inmandzi onna séconda tenabllia po ademettre dâi statut et chède on bossi. fau ître conteint dinche et sdrétu sdrét Sara po on outro iadzo. Po sta proumîre tenabllia, fau ître conteint dinche et no rédzoï d'avâi onn' Amicala âo Pélerin.

Lou segrètèro : *Henri Genton.*

**Un «inédit»
de Charles Montandon**

président du Conseil des patoisants romands

N'aussi pâ pouère, vu pâ menâ la lainga tan grantein !

Mèdamè, Médamusallè, Monsu,

L'è por mè 'na dzouye dè vo coodre la beinvegnâta a Pully, stu biau et gran velâdzo. Et vu vo dèvesâ on bocon dè ma coummena.

Pully l'è on tot villo velâdzo. Lai avai dza dè dzein perquie au fin fon do tein. Lai a dè ceintannè d'an, lè Pullièran l'ètan tot nai, avoué dè puchaintè bârbè que lau peindoillîvan tan qu'au bou-reuillon. Min dè vegnè, min dè tsan, rein quiè dè boû, avoué dè pouettè bîtè, dè z'or, dè lau et tot lo diâblio et son train. Pu san vegnâ lè z'Helvétè, pu dè z'Etalyein — lè Romain, que lau desan — que l'an essertâ lo paï et fé dè galèsè carrâie. L'è a stu momein que l'an inveintâ lè z'impoû et lè gratta-papâ. Adon lè Pullièran l'an pe rein mé ètâ a la tsache, l'an einvouyî lau bouébo a l'ècoûla, l'è porquie au dzor dè vouè ne san pâ mé nai, mâ on bocon bliantset...

'Na vouerbetta apri, voitsé que s'amînan tsi no dè z'Allemand, que l'an fotu 'na saboulâie ai z'Etalyein. L'avan 'na fenna por sindico, l'avai a non la reine Berthe, et l'a passâ per Pully, du que no z'ain on vion que sè nomme lo tsemin dè la reine Berthe. Mîmamein que sta-ce l'ètai 'na tota bounna por felâ la quenoilleta a la sociètâ dè codoûra dè Pully.

Vo saidè prau que no z'ain z'u assebein dè mouèno, lai a 'na famille dè Pully que sè nomme dainse. Leu qu'amâvan tan lo bon vin, l'an pliantâ dè tsapon, dè vegnè, et Pully l'è vegnâ on velâdzo dè vegnolan. Bein sù que lai avai dè dzalau, que l'avan einvia dè robâ noutra venaindze. Vegnîvan dè la Gre-vîre : l'a faillu sè taupâ avoué leu bein dè iâdzo.

On pâ dè tein apri, remé dè tîte carrâie que vîgnan no trovâ. Bein sù, Pully l'è tan galé. L'è por çain que lè Moutsè san adi sobrâ tsi no, bernicle por lè fère fotre lo can. Lau bouébettè l'an rongnâ lau quètsè, l'an coummeincî a frèquentâ avoué noutrè valottet, et pu l'è bon. Mâ stau tserropè no z'an fé a payî lo dîmo, et adiu lo vin que troillîvan au Priorâ. Lai a oncora a Bîmon lo tsemin iô lè tserroton dè Berna fasâvan passâ lè bossettè qu'avan robâ a Pully.

Vo saidè assebein qu'avoué lè bailli, lè z'incourâ l'an doutâ lau gredon, du adon sè san nonmâ menistro ! Pu lai a z'u la rèvoluchon, et no z'ain fotu vya lè bailli. Dè coo dè sorta, cliau qu'an tegnâ fermo lo drapé dè la libertâ, et avoué leu lai avai on Pullièran, Sanson Reymondin, que demaurâvè a la Perraudetta.

Mâ vo z'é prau dè z'autro iâdzo, noutron prèsidein sâ bein mî lo fère que mè.

(A suivre.)

Le patois à la radio

Bravo et merci au sympathique syndic du « Quart d'heure vaudois » pour sa leçon de patois aux petits auditeurs de Radio-Lausanne, à l'occasion de la fête vaudoise du 14 avril (*Por la fîta dau quatooze*).

